La République du Centre, 3 mars 2011

Les acteurs du fleurissement récompensés de leur passion

Jardiniers amateurs ou professionnels de l'arrondissement étaient rassemblés à la salle des fêtes de Pithiviers hier après-midi pour recevoir les prix décernés par le comité départemental du fleurissement.

« Au début, c'était pour me désennuyer que je m'occupais de mon jardin. Aujourd'hui, c'est devenu un réel bonheur », confie Jeannine. Hier, comme beaucoup, cette Malesherboise de 65 ans s'est rendue à la salle des fêtes de Pithiviers pour recevoir sa récompense (voir classement par ailleurs). En l'occurrence, des fleurs en pot, pour compléter sa collection. *« Ce n'est pas que je cours après les distinctions »*, sourit la retraitée. *« D'ailleurs, je ne voulais même pas m'inscrire. Ce sont mes enfants qui ont insisté. »*

« Redécouvrir l'intelligence du geste »

Pour autant, Jeannine n'était pas mécontente du voyage. Elle s'est retrouvée dans les mots de Michel Javoy, président de la Société d'horticulture du Loiret. *« Pour le jardinier amateur, qui vit aujourd'hui dans un monde d'immédiateté, le végétal est un témoin. Un témoin du temps qui passe, mais aussi du temps qu'il fait. Jardiner permet de redécouvrir l'intelligence du geste qui n'est pas formaté. »* À l'heure du développement durable, il était de bon ton de rappeler que les espaces verts, même à l'échelle du petit jardin de ville, contribuent au maintien de la qualité de l'air et du sol, à la maîtrise du risque de l'eau. Sans parler de la biodiversité. Plantes annuelles, vivaces, arbres et arbustes, les habitants de l'arrondissement rivalisent d'imagination pour agrémenter leurs jardins. Mais aussi, pour ceux qui n'en disposent pas, leurs balcons ou même leurs fenêtres.

HIER, À LA SALLE DES FÊTES DE PITHIVIERS. Les jardiniers en herbe sont venus en nombre pour recevoir leurs fleurs. Plantes vivaces ou annuelles, arbres et arbustes, les amateurs rivalisent d'imagination pour embellir leur espace vert personnel.

Montliard a reçu le panneau « village fleuri du Loiret ». C'est Robert Pichery, le premier adjoint, qui l'a réceptionné.

Une participation exemplaire

Les particuliers ne sont cependant pas les seuls à avoir la main verte. Le comité départemental de fleurissement a également récompensé les villes et villages de l'arrondissement pour leur action en faveur de l'embellissement de leur territoire. À cette occasion, le village de Montliard a d'ailleurs reçu le panneau « village fleuri du Loiret ». Le président de la Société d'horticulture du Loiret a également tenu à souligner le très fort taux de participation des communes dans le département. *« 76 % d'entre elles participent, alors que la moyenne nationale n'est que de 33 % »*.

Les collectivités, elles, ne jardinent pas pour se désennuyer, comme Jeannine. *« Les retombées économiques sont importantes pour les territoires. Le fleurissement est créateur d'emploi. Il permet un meilleur maillage du tissu économique et social. Il attire les nouveaux arrivants et favorise l'accueil des touristes »*, a énuméré Michel Javoy.

Emeline Collet.

Les vainqueurs par catégorie

Maisons avec jardins très visibles de la rue, type très fleuri. — Martine Hériaut (La Bussière-sur-Ouanne) ; Michel Feerin (Coulmiers-village) ; Claude Moreau (Lorris) ; Michel Guingot (Chambon-la-Forêt).

Maisons avec jardins visibles de la rue, type paysager avec ou sans fleurs ou jardins à thème. — Florence Tullard (Lorris) ; Pierre Ferreira (Ladon) ; Nicole Cardot ; Roland Rocher (Boiscommun) ; Bernard Granet (Chambon-la-Forêt).

Maisons avec décor floral sur voie publique. — Roland Bohéneust (Beaune-la-Rolande) ; Henri Lecoq (Nibelle) ; Blandine Laury (Auxy) ; Joël Dutroncq (Triguères).

Maisons avec balcons ou terrasses sans jardin visible de la rue et sans utilisation de la voie publique. — Nicole Tardif (Lorris) ; Gilles Gaudin (Chanteau) ; Georges Hervouard (Bondaroy) ; Joël Renaud (Escrennes).

Maisons n'entrant pas dans les trois catégories précédentes (possibilités de fleurissement limitées). — Manuel Da Silva (Ouzouer-le-Marché) ; Martine Martin (Pithiviers) ; Bernard Millet (La Neuville-sur-Essonne) ; Jean Teixeiz (Boiscommun).

Immeuble collectif comportant au moins quatre balcons fleuris. — Marie-Rose Savin (Ladon).

QUESTIONS À

Jocelyne Rocher

Locataire d'un pavillon HLM à Dadonville, récompensée pour la deuxième fois

« Le temps, ça ne compte pas »

Combien de temps passez-vous à vous occuper de votre jardin ?

Tous les matins, dès 7 heures l'été, je nettoie mes fleurs. J'arrache les feuilles mortes, les mauvaises herbes. Une fois par semaine, il faut remettre de l'engrais. Le temps, ça ne se compte pas quand on est passionnée. En revanche, je ne m'occupe du jardin que de mai à septembre. L'hiver, je rentre tout.

Ça représente quel budget ?

C'est beaucoup d'argent... Nous avons 350 m² de jardin. Il nous faut environ 70 géraniums, 60 pétunias et minimum trois sacs de terreau, que nous mélangeons à la terre. Donc on profite des promotions. D'ailleurs, Roland, mon époux, m'a construit une petite serre. Ce qui me permet d'acheter les fleurs tôt dans la saison, quand elles ne sont pas encore trop chères. Et de les faire patienter à l'abri du froid avant de les intégrer dans les jardinières ou la pergola.

Qu'est-ce qui rend votre jardin spécial ?

Nous habitons au coin d'une rue en « U ». Notre jardin est donc visible sur trois côtés. Je suis une passionnée des vieux outils. Du coup, j'ai partagé le jardin en deux à l'aide d'une vieille charrue. De part et d'autre, nous avons installé des vieilles machines agricoles et deux poêles anciens. En ce qui concerne les fleurs, je n'aime pas trop mélanger. Je ne mets que des géraniums et des pétunias dans des teintes violet, fuchsia et rose.

.

Phoca PDF